



*Royaume du Maroc
Ministère de la Culture
Direction du Patrimoine Culturel
Division de l'inventaire et de la documentation du patrimoine
Service du Patrimoine culturel immatériel*

012560007

Reçu CLT CIH / ITH
LE 23 MARS 2016
N° 0067



Fiche
d'inventaire
2016

*Taskiwin, danse martiale
du Haut-Atlas occidental*

**Fiche d'inventaire
du patrimoine culturel immatériel**

Taskiwin
danse martiale du Haut-Atlas occidental

1- Identification

Nom local :

Taskiwin

Nom usuel :

Taskiwin, danse martiale du Haut-Atlas occidental

Domaine(s) concerné(s) :

Arts du spectacle, Arts lyriques et chorégraphiques traditionnels, Ahouach

Communauté(s) concernée(s) :

Communautés du Haut-Atlas

Localisation :

Haut-Atlas occidental

Numéro d'Inventaire National: **idpcm:1CCAÉ**

http://www.idpc.ma/view/pc_immateriel/idpcm:1CCAÉ?sort=title&titleinitial=t&page=1&num=8

2- Données de l'inventaire

Description :

C'est une forme particulière de danse répandue dans le Haut-Atlas Occidental. Elle est pratiquée par toutes les tribus de cette aire géographique de l'Atlas marocain. La danse Taskiwin tire son nom de la corne à poudre richement décorée que porte chaque danseur fixée sur l'épaule gauche, Tiskt (pluriel : Taskiwin). La danse de Taskiwin nécessite la participation d'une vingtaine d'hommes. La danse évolue sous forme d'une présentation théâtrale; chaque acte de la danse restitue un épisode guerrier que ce soit par les gestes ou par les rythmes adoptés. C'est le flûtier qui commande le passage d'un rythme à l'autre et d'un acte à l'autre sous les directives orchestrales du raïs, le maestro de la danse. C'est une danse essentiellement masculine mais qui comporte parfois, à la fin, des moments plus détendus où les jeunes filles non encore mariées interviennent pour participer à la danse et aux chants. A ce stade, elle abandonne l'aspect guerrier pour permettre aux danseurs et aux danseuses de s'exprimer d'une manière joyeuse et non restrictive. La prose devient alors un vecteur d'échange entre les danseurs. Elle évoquerait par ses rythmes, ses gestes martiaux et ses sons les principes d'héroïsme, de

force, de courage, l'épopée de cavalerie et de bravoure. Elle relate également les différents épisodes d'une guerre d'une manière harmonieuse en insinuant des actes d'anticipation, de prises des positions, d'assaut, de retrait, de victoire, etc. Les noms de plusieurs actes de la danse se rapportent, en effet, au domaine de la guerre héroïque. La danse de Taskiwin reflète en outre l'importance accordée à la cohésion de la tribu. Son rythme cadencé rappelle la mise en exergue des valeurs de renoncement à soi-même au profit de la continuité du groupe.

La Taskiwin, est l'art de faire vibrer les épaules sous le rythme des tambourins. Les hommes portent leurs cornes à poudre, les bandoulières rouges et évoluent sous les pas cadencés. Elle est caractérisée par la prégnance du mouvement et de frénésie.

R. Montagne classe la danse Taskiwin parmi les fêtes guerrières célébrées à l'occasion de Tinnoubga (hospitalité) ou des Anmouggar (rassemblements). Elle serait dansée à ces occasions où se rencontrent, en paix, des tribus et fractions divisées, des moments où se resserrent les alliances des *leffs* et se règlent à l'amiable les querelles aux milieux des fêtes, danses et festins. Elle est aujourd'hui présente dans les fêtes communautaires comme les mariages. Elle est partiellement ressuscitée dernièrement et elle est en phase de redevenir une des danses dites emblématiques du Haut-Atlas occidental et du Souss et ses groupes nouvellement créés se produisent lors de festivals au Maroc et à l'étranger.

Caractéristiques de l'élément :

Élément (s) matériel (s) associé (s) :

Costume: Les danseurs portent des vêtements particuliers : des robes blanches (*Foukia*), un turban blanc, une ceinture brodée, des babouches, une bandoulière rouge et un poignard enfoui dans un fourneau. Un manteau spécifique (*bernus*) est porté par chaque danseur au moment de l'entrée de la troupe à l'espace réservé à la danse (*Assays*). Un membre de la famille de chaque danseur intervient alors pour récupérer le *bernus*.

Tiskt: Corne en Tamazight (berbère), car, à l'origine c'était effectivement une corne d'un animal sacrifié et qui est ainsi portée sur l'épaule gauche au cours de la danse. Selon les chroniqueurs de la danse, Tiskt servait comme poudrière. Aujourd'hui, elle est façonnée à partir du bois et revêtue et décorée de métal à la guise de l'utilisateur. Elle prend la forme d'un croissant ou d'un arc dont l'une de ses extrémités est plus large que la seconde. Les essences utilisées pour sa fabrication sont essentiellement le noyer et le grenadier caractérisés par leur dureté et leur légèreté de poids.

Assousdi (Fils de laine): Tiskt est ensuite recouverte par un grand nombre de fils en laine (entre 50 et 60 fils) peints en rouge. Les fils se prolongent en bas dont certains se terminent par une boule en métal dite Tasmammayt contenant à l'intérieur un petit noyau dur également métallique provoquant un son caractéristique quand les danseurs font bouger leurs épaules.

Instruments de musique: La danse de Taskiwin requiert deux ou trois tambours sur cadre, des *tallunt* et des flûtes, *tal'wwadt*. Chacun des danseurs tient un petit tambourin en forme de gobelet, *agwal*. Cette danse généralement masculine accompagnée de flûtes et de tambours, a une connotation guerrière.

Assays: l'espace réservé pour l'organisation de la danse quasi systématiquement

pendant la nuit. cet espace est ainsi imprégné d'une certaine sacralité le temps d'une nuit. On n'y accède que sous le contrôle et l'aval du raïs. L'entrée de la troupe à Assays suit un rituel précis orchestré par le raïs de la troupe. Le rythme joué par la troupe à ce moment précis reflète le son de la cavalerie.

Élément (s) immatériel (s) associé (s) :

Le déroulement de la danse s'effectue selon un processus bien plus rigoureux et comporte plusieurs scènes ou actes. Elle est dirigée d'une manière professionnelle par un chef (raïs ou Aallam), grand connaisseur des secrets de la danse. Le respect des règles, des gestes, des paroles, des mouvements rythmés, des déplacements dans l'Assays (espace de la danse) font partie d'un arsenal de règles qu'il est obligatoire d'observer et qui s'apprennent au fil du temps. L'on dit en effet, que " *Ahwach saht ayga, urigui lhdart*" (*La danse c'est un acte sérieux, ce n'est pas un jeu*).

La danse de Taskiwin incarne des implications sociales bien plus bénéfiques pour la communauté. Elle participe en effet d'une grande cohésion sociale entre les membres de la communauté, à l'intérieur d'une fraction ou d'une tribu, ou encore entre les différentes tribus de la région. Elle consolide la communion au sein de la communauté au travers de la participation à une chorégraphie interprétée d'une manière extrêmement harmonieuse.

L'organisation d'une cérémonie sociale par des danses Taskiwin est le plus souvent accompagnée de projets d'alliances matrimoniales car elle favorise la participation des jeunes de la communauté et déclenche des élans multiples se terminant, sous la complicité des grands, par des projets de mariages.

La danse de Taskiwin est également le moment propice pour entretenir des réconciliations entre les membres de la communauté. C'est le chef ou le maestro de la danse qui, de par les pouvoirs qui sont les siens, intervient pour amadouer l'ambiance et évincer les conflits et les malentendus en réconciliant les membres qui seraient éventuellement en désaccord au sein de la communauté. A ce propos, un dicton de la région stipule que "*Yuf raïs Lqadi*" (littéralement: *le raïs de la danse est bien plus efficace qu'un juge de tribunal*).

Langue(s) utilisée(s) :

La langue utilisée dans les expressions relatives aux différentes performances de Taskiwin est la langue Tamazighte (berbère). Bien que la danse soit essentiellement expressive et rythmique, elle comporte souvent à la fin du spectacle des moments de détente où des chants de proses héroïques sont souvent échangées d'une manière improvisée.

En outre, toutes les parties chorégraphiques de la danse portent chacune un nom spécifique. Ces noms se rapportent plus généralement au langage des performances martiales et guerrières.

Origine :

Les origines historiques de la danse de Taskiwin ne sont pas clairement identifiées. Les chroniqueurs relatent à ce propos diverses hypothèses la font parfois remonter à l'époque almoravide (X^{ème} siècle), mais ces hypothèses s'accordent toutes à faire de cette danse ancestrale une expression chorégraphique complètement martiale et guerrière. L'histoire de la région corrobore en effet, cette explication car elle

rapporte des épisodes interminables de confrontations entre les tribus de la région et entre celles-ci et les incursions venant de loin. Les communautés du Haut-Atlas occidental ont su traduire ces moments belliqueux à travers des expressions artistiques, aujourd'hui d'une grande valeur patrimoniale.

3- Personnes et institutions en relation avec l'élément

Praticien (s) / Exécutant (s) – nom(s), âge, sexe, nombre, situation familiale

Hommes et femmes des communautés du Haut-Atlas occidental.

Par le passé, pratiquement, chaque village et chaque fraction du Haut-Atlas occidental possède sa propre troupe de danseurs de Taskiwin.

Aujourd'hui, très peu de groupe continuent encore à jouer cette dans ancestrale, d'où l'intérêt à œuvrer pour la sauvegarder et la revitaliser par tout les moyen. A cet effet, un certain nombre d'association ont vu le jour parmi les jeunes de la région et qui ambitionnent de redonner à cette danse emblématique ses lettres de noblesse.

Les danseurs sont constitués d'hommes mais aussi de femmes qui interviennent vers la fin de la danse. Cette étape s'appelle *Asga* et elle est caractérisée par des chants (*amarg*) évoquant les élans juvéniles ou relates l'héroïsme de la tribu.

Autres participants :

Les artisans des éléments matériels associés à la danse de Taskiwin font également partie de la communauté des participants. Les accessoires matériels de la danses (costumes, instruments de musique, tiskt, poignard, etc.) sont absolument nécessaires pour accomplir la chorégraphie Taskiwin dans les règles de l'art.

Modes et moyens de transmission :

La transmission de la dans Taskiwin aux jeunes générations s'effectue exclusivement par des procédés informels. Il s'agit en effet, d'un apprentissage direct au cours de la danse. Les grands maîtres font progressivement participer des jeunes pour que ces derniers apprennent à exécuter les différentes étapes de la danse sous le regard vigilant du raïs.

Organisations concernées (ONG et autres):

Depuis peu, un certain nombre d'associations villageoises ont vu le jour par des initiatives menées essentiellement par des jeunes. Elles s'assignent comme leur objectif d'action la revitalisation de la danse Takiwine. Parmi ces associations, l'on cite notamment:

- ◆ Association Targa-Aide
- ◆ Association Al Amal Tourmate
- ◆ Association Tajelt pour l'Art et le Patrimoine de Taskiwin
- ◆ Association Moustakbal de Tigouliane pour le développement social culturel et sportif
- ◆ Association Tagadirt pour le développement social, culturel, artistique et sportif
- ◆ Association Toudane pour le patrimoine et les arts
- ◆ Etc.

Outre ces associations et bien d'autres encore, la région du Haut-Atlas occidental renferme quelques troupes traditionnelles qui continuent tant bien que mal à pratiquer la danse durant des occasions festives collectives.

4- Etat actuel de l'élément : viabilité

Difficultés de promulgation de lois :

Il n'y a pas de difficultés à signaler en termes de promulgation de lois en relation avec la viabilité de la danse de Taskiwin.

Les autorités gouvernementales marocaines sont actuellement en phase de finalisation de nouveaux instruments législatifs permettant dans l'avenir de prendre en charge le patrimoine culturel immatériel d'une manière plus efficiente. L'adoption, par exemple, d'un système de trésors humains vivants permettrait d'encourager les détenteurs de ce savoir à assurer la transmission aux jeunes.

Difficultés de transmission

La pratique de la danse de Taskiwin encoure actuellement le danger de disparition sous l'effet d'un certain nombre de facteurs. Les effets néfastes de la mondialisation et de la globalisation sont, à ce niveau, bien évidents. Ceci se traduit plus particulièrement par le dénigrement affiché par les jeunes vis-à-vis des pratiques dites traditionnelles, y compris la danse ancestrale de Taskiwin.

Disponibilité des éléments et des sources matérielles associées/

Quoique les matériaux nécessaires pour la confection des accessoires relatifs à la danse de Taskiwin soient toujours disponibles, les métiers artisanaux qui s'y rapportent sont, en revanche, en phase de disparition parallèlement à la disparition de la danse elle-même.

Viabilité des éléments matériels et non matériels associés

La viabilité des éléments matériels et immatériels associés à la pratique de la danse de Taskiwin est indubitablement tributaire de la viabilité de la danse. Les efforts consentis dernièrement par les associations nouvellement créées pour la revitalisation de la danse de Taskiwin sont accompagnés également par l'appel à la revitalisation des métiers traditionnels confectionnant ces éléments matériels et la revitalisation du patrimoine oral (poèmes) chantés lors de la danse.

Mesures de sauvegarde et de protection à prendre

Un plan de sauvegarde a été récemment élaboré dans le cadre de l'élaboration de la candidature de Taskiwin en vue de son éventuelle inscription sur la Liste de sauvegarde urgente de l'UNESCO soumise en 2016. Il comporte un certain nombre de mesures qui escomptent la revitalisation de la danse de Taskiwin dans son territoire habituel, celui du Haut-Atlas occidental. Plusieurs associations nouvellement créées par les jeunes de la

région adhèrent à ce plan en y contribuant chacune selon ses moyens disponibles aussi bien matériel qu'en matière de ressources humaines. Une prise de conscience a été ainsi observée autour de l'ambition de revoir cette danse ancestrale retrouver ses lettres de noblesse de jadis.

En effet, dans les versants Nord et Sud du Haut-Atlas occidental, des troupes Taskiwin se sont constituées et tentent de perpétuer cette danse qu'elles animent à diverses occasions. Dans ce cadre, il est envisagé de réaliser un film documentaire audio-visuel à la demande de pratiquants très âgés qui souhaitent ainsi par le biais de ce genre de documentaires immortaliser les gestes et la chorégraphie propres à Taskiwin et qui encourent de nos jours le risque de défiguration à la suite de l'introduction de nouvelles formes musicales.

Les associations villageoises œuvrant dans le domaine de la revitalisation de la danse de Taskiwin se sont mises d'accord pour qu'elles s'unissent dans le cadre d'une fédération leur permettant dans l'avenir d'entreprendre des programmes conjoints et capitaliser ainsi sur les acquis déjà enregistrés relatifs à la sensibilisation des jeunes quant à l'importance culturelle, sociale et identitaire de la danse de Taskiwin dans le vaste territoire du Haut-Atlas occidental.

Le Ministère de la Culture, les élus et les autorités locales projettent d'entamer la célébration annuelle d'un festival national dédié aux arts de Taskiwin pour redonner à cette pratique la vitalité lui permettant à terme de regagner les pratiques artistiques et patrimoniales de la région.

5- Sources de l'information

Communauté(s) concernée(s) par la collecte des données et par l'inventaire :

Un groupe élargi constitué de pratiquants jeunes et moins jeunes ayant participé aux différentes activités et consultations organisées entre 2012 et 2016 dans le cadre de l'élaboration de la candidature de Taskiwin en vue de son éventuelle inscription sur la Liste de sauvegarde urgente de l'UNESCO.

Restrictions (si elles existent) pour l'utilisation des données inventoriées :

Aucune restriction enregistrée

Informations sur les personnes sources / nom, statut légal ou Filiation :

Essentiellement des hommes des tribus du Haut-Atlas occidental

Date, lieu de collecte des données

Entre 2012 et 2016 dans la région de Taroudant

Date d'entrée des données dans l'inventaire

2014

Le classement des données dans l'inventaire a été effectué par

Mustapha Nami

Chef de service du patrimoine culturel immatériel

6- Références : (Bibliographie, discographie, matériels audio visuel, archives, sites web...)

بوزيد، أحمد، أحواش: الرقص والغناء الجماعي بسوس، عادات وتقاليد، منشورات عكاظ، الرباط.

Bertrand, A., *Tribus berbères du Haut Atlas*, 1977, édita Lazarus, 137p.

Bouzid, A., *Ahwach, danse et chant du groupe du Souss: traditions et coutumes*, Rabat, 1984, 179p

Chottin A, et Ricard P., *Musique et danses berbères du pays Chleuh : études et notations musicales et chorégraphiques*, Heugel, Paris, 1933.

Lortat-Jacob B., *Musiques et fêtes au Haut-Atlas*, Paris, EHESS, 1980.

Mazel J., *Enigmes du Maroc*, R. Laffont, Paris, 1971, p. 225-239

Montagne, R., *Les Berbères et le Makhzen dans le sud du Maroc*, Casablanca, Afrique-Orient, 1989, 441p

Morin-Barbe M., *Le Maroc étincelant*, Edita, Casablanca, 1963, p. 63-81

Peyron M., Ait Ferroukh F., Camps G. et Claudot-Hawad H., « Danse », in *Encyclopédie Berbère*, Aix-en-Provence, Edisud, Vol. 14, 1994, p. 2204-2222.

Rovsing O.M., *Chants et danses de l'Atlas*, 1999, Actes Sud, Collection Musiques du monde.

Schuyler, P.D., *A repertory of ideas: the music of the "Rwais" Berber professional musicians from Southwestern Morocco*, Washington, 1979, 372p.

Fiche rédigée par : Mustapha Nami le : 22 janvier 2014,

Mise à jour le 15 février 2016

Avec les contributions de : Samir Kafas et Mohamed Mahdi

7- Illustrations:

